

## ÇA D'VAIT ARRIVER

—

AIR : *J'arrive à pied de province.*

Chacun a, dans cette vie,  
Sa façon de voir;  
Je suis, par philosophie,  
Lent à m'émouvoir;  
Sur mon plafond quelque orage  
Vient-il à crever,  
Je me dis en homme sage :  
Ça d'vait arriver!

Une fillette innocente,  
Aux attraits nombreux,  
Vivait dans une soupente  
Sans un amoureux;  
Depuis sa première chute,  
Pour la cultiver,  
Le monde se la dispute :  
Ça d'vait arriver!

Sans en tirer bénéfice,  
Sans faire aucun bruit,  
J'ai rendu plus d'un service,  
En voici le fruit :  
Quand mes *amis* dans la rue  
Peuvent m'esquiver,  
Aucun d'eux ne me salue :  
Ça d'vait arriver !

Suivant la chronique ancienne,  
De par une loi,  
Nul ne vit Marcel Etienne  
Sur un palefroi ;  
Or Paris, à grand orchestre,  
Lui fait élever  
Juste un monument équestre :  
Ça d'vait arriver !

Chacun, après la défaite,  
Faisait le serment  
De bannir ce trouble-fête,  
Le louche Allemand ;  
Eh bien, dans la grande ville,  
On peut le prouver,  
Nous en nourrissons cent mille :  
Ça d'vait arriver !

Goblet, craignant pour la masse  
Un prêche brutal,  
De maître Zola-Fracasse  
Défend *Germinal* ;  
Zola que l'arrêt offusque,  
Pour s'en relever,  
Traite Goblet de mollusque :  
Ça d'vait arriver !

Pour la livraison dernière  
N'ayant rien donné,  
On m'a de rude manière  
Ici sermonné ;  
J'ai voulu, par représaille,  
Tous vous enlever,  
Et je n'ai fait rien qui vaille :  
Ça d'vait arriver !

L. HENRY LECOMTE,

Membre titulaire.

